

# L'âge du Bronze dans le district de Monthey (Valais)

Si les premières manifestations humaines dans le Valais datent du Néolithique, c'est à l'âge du Bronze que ce pays donne pour la première fois l'impression d'une vie intense. Il nous a paru intéressant, au moment où Monthey fête un événement de son passé historique, de chercher à saisir la part que la région montheysanne a prise au développement de la civilisation de cette époque. Cette bande de terre, serrée entre le Rhône aux bras divaguants, créateurs de marécages, et les montagnes, frontières naturelles, a trois débouchés : vers le sud, c'est-à-dire vers le Valais, c'est le défilé de St-Maurice d'Agaune ; vers l'ouest, c'est-à-dire vers le Chablais et le bassin du Rhône inférieur, ce sont, d'une part le Val d'Illiez et le col de Morgins, d'autre part l'étroit passage le long du lac Léman. On doit imaginer une quatrième issue, artificielle celle-là, la traversée du Rhône, très probablement à Massongex ou à St-Maurice.

Disons tout de suite que l'on dispose relativement de peu de documents (carte, fig. 1). Ce sont, avec une seule exception (Collombey), des trouvailles de hasard, des pièces isolées dont on ignore la provenance exacte, le contexte archéologique. Ce n'est qu'à Collombey (La Barmaz) que des fouilles ont pu être entreprises, fournissant des renseignements assez précis, qui ne sont du reste pas encore complètement étudiés. Cette note ne peut donc être qu'un aperçu imparfait ; elle veut surtout attirer l'attention des Montheysans sur leur lointain passé, tout en offrant aux spécialistes une petite documentation<sup>1</sup>.

## I. Trouvailles isolées

Ce sont donc les plus nombreuses. Elles sont intéressantes, car elles constituent des indices précieux des occupations ou du passa-

---

<sup>1</sup> Nous nous référons plus d'une fois à notre ouvrage général : M.-R. Sauter, *Préhistoire du Valais, des origines aux temps mérovingiens*, dans *Vallesia*, V, Sion, 1950, pp. 1-160 (désigné PV).

US est l'abréviation de : Ur-Schweiz - *La Suisse primitive*, Bâle ; SSP, de l'Annuaire de la Société suisse de préhistoire.

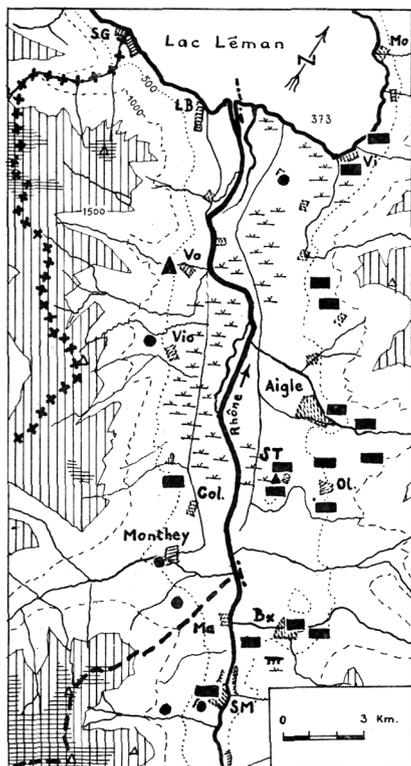


Fig. 1

**Carte des trouvailles de l'âge du Bronze dans le district de Monthey et ses abords.**

+++ Frontière franco-suisse.

--- Limite S. du district.

Abréviations : Bx = Bex ; Col = Collombey ; LB = Le Bouveret ; Ma = Massongex ; Mo = Montreux ; Ol = Ollon ; SG = St-Gingolph ; SM = St-Maurice ; ST = St-Triphon ; Vi = Villeneuve ; Vio = Vionnaz ; Vo = Vouvry.

Les hachures couvrent les zones à plus de 1500 m. d'altitude.

Rectangles : tombes ou cimetières.

Ronds : trouvailles isolées.

Triangles : Dépôts.

ge humain à l'époque considérée. Elles ne peuvent cependant avoir la valeur des documents recueillis au cours de fouilles systématiques et qui forment un complexe.

**Monthey.** Une hache en bronze à douille et anneau latéral (Musée de Valère, Sion, n° 2189), de provenance exacte inconnue, indique un moment tardif de l'âge du Bronze (Bronze IV de Déchelette)<sup>2</sup> (fig. 2 : 1).



Fig. 2 — **Monthey.** 1. Hache à douille (M. Sion) ; 2. Poinard (M. Nat. Zurich).  
Ech. diverses

<sup>2</sup> SSP, 1945, p. 52. — PV, p. 115.

De Choëx, au-dessus de Monthey, provient un poignard à deux rivets et nervure médiane bien marquée (Musée national)<sup>3</sup>. Typologiquement il est un peu plus ancien que la hache à douille (Bronze III) ; c'est une belle pièce (fig. 2 : 2).

Enfin nous rappelons qu'à plusieurs reprises on a signalé la découverte d'objets en bronze, dont on a perdu la trace. Il y en aurait eu en particulier aux proches alentours de la *Pierre des Marmettes* au-dessus de Monthey.

*Collombey-Muraz*. Des quelques objets de cette commune découverts anciennement on ne connaît pas la provenance exacte.

Le Musée historique bernois conserve un couteau tout en bronze, d'un type peu fréquent (fig. 3 : 5). Long de 264 mm., pesant 99 gr., il possède un manche massif, soudé à la lame, orné de deux paires de renflements et terminé par un évasement ; le sommet de ce manche porte une cupule de 5 mm. de diamètre. Nous pensons que ce type de couteau doit être relativement tardif. Il ressemble un peu à un couteau trouvé dans le palafitte de Champittet à Yverdon<sup>4</sup> et à un autre de l'Allemagne méridionale, figuré par Reinecke comme type du Hallstatt A (= Bronze E de Hawkes, Bronze tardif I de Vogt)<sup>5</sup>.

Au même musée se trouve une tête de grande épingle côtelée (ou à collerettes) (fig. 3 : 1), d'un type bien connu sur lequel Guébard a attiré l'attention<sup>6</sup> à propos d'un grand spécimen découvert, avec de nombreux autres objets, dans un dépôt à Clans (A.-M., France). En Suisse, on connaît de telles épingles à Genève (Musée Genève), près de Fribourg (Musée Genève) et à Kirchenfeld (Musée Berne). Les côtes transversales sont bien dégagées et décorent un renflement du corps de l'épingle. On peut établir toute une typologie de cette forme, allant du simple renflement à côtes à peine renflées jusqu'aux vraies épingles à collerettes empilées, sans renflement axial<sup>7</sup> ; le type simple est fréquent, tandis que celui à collerettes est relativement rare dans nos ré-

<sup>3</sup> PV, pp. 115 et pl. III, 7.

<sup>4</sup> J. Heierli, *Pfahlbauten*, IX. Ber., dans *MZ*, XXII, 2, 1888, pl. XII, 3. Long. 28 cm. Le manche en est creux.

<sup>5</sup> Reinecke, *Grabfunde der Frühhallstattzeit Süddeutschlands*, dans *Altert. uns. heidn. Vorzeit*, V, 5, 1911, pl. 43, 702.

<sup>6</sup> P. Guébard, *Sur certains objets préhistoriques de bronze provenant des Alpes-Maritimes...*, dans *Bull. Soc. d'Et. sc. et archéol. Draguignan*, XXVIII, 1910-1911, 16 pp. ; Id., *Sur un dépôt de Bronze trouvé par M. L. Lanzi à Clans (A.-M.)*, dans *CPF*, VI, Tours 1910, (1911), pp. 733-739. Cf. G. Kraft, *Die Stellung der Schweiz innerhalb der bronzezeitlichen Kulturgruppen Mitteleuropas (suite)*, dans *IAS*, XXX, 1, 1928, p. 8, fig. 11.

<sup>7</sup> J. Déchelette, *Manuel...*, II, p. 321, fig. 125 ; cf. Vogt, *Bronze- und hallstattzeitliche Funde aus Südostfrankreich*, dans *Germania*, XIX, 2, 1935, p. 128.

gions (par ex. Fillinges<sup>8</sup> et Marcellaz<sup>9</sup>, Hte-Savoie ; Vogna, Jura<sup>10</sup> et dépôt de la Poype-Vaugris, Isère<sup>11</sup>). On peut le rapprocher des grandes épingles où les collerettes sont réparties inégalement sur la tige ; celles-ci sont plus fréquentes en Suisse (par ex. Zurich, lit de la Limmat<sup>12</sup>, Schönbühl, Berne<sup>13</sup>). Une épingle très semblable à celle de Collombey, trouvée dans la sépulture bien connue de Courtavant (Aube, France)<sup>14</sup>, était associée à une épée à soie et à un couteau qui permettent de la classer dans le Bronze III.

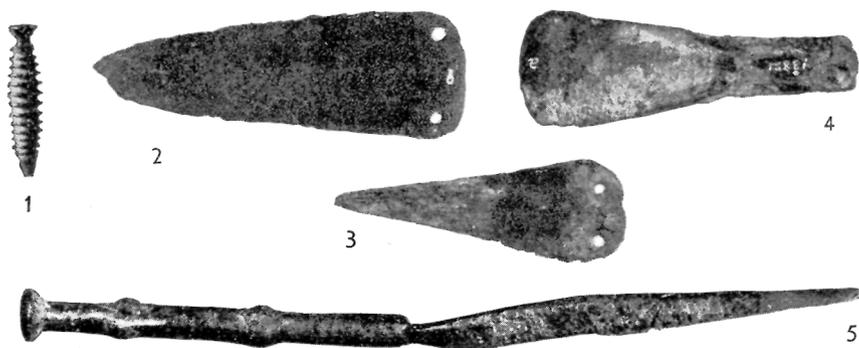


Fig. 3 — Collombey. Trouvailles anciennes

1. Tête d'épingle côtelée (M. Berne) ; 2-4. Barmaz I. Lames de poignards à rivets et hache plate (M. Nat. Zurich) ; 5. Couteau à manche massif (M. Berne).  
Ech. diverses

Une pointe de flèche à trois arêtes, du même musée, que nous avons assignée à la même époque, est en réalité de l'âge du Fer<sup>15</sup>.

Le Musée national suisse conserve deux poignards triangulaires à rivets et une hache plate (fig. 3 : 2-4) ; cette dernière, ainsi qu'un des poignards, proviennent des tombes fouillées en 1901

<sup>8</sup> S. Reinach, *Catalogue du Musée des Antiq. nat. à St-Germain*, II, 1921, p. 212, fig. 116.

<sup>9</sup> L. Revon, *La Haute-Savoie avant les Romains*, Paris-Annecy, 1878, p. 34, fig. 133.

<sup>10</sup> E. Chantre, *Etudes paléoethnol. dans le bassin du Rhône. Age du bronze*, Paris, 1875-76, Atlas, pl. XVII, 7.

<sup>11</sup> *Ibid.*, pl. XXXII, 7.

<sup>12</sup> Heierli, *op. cit.*, 1888, pl. XVIII, 16. — Kraft, *op. cit.*, 1928, pl. XII.

<sup>13</sup> Musée historique bernois, Berne.

<sup>14</sup> Déchelette, *op. cit.*, p. 148, fig. 44.

<sup>15</sup> PV, p. 84. Nous nous réservons de revenir plus longuement sur cet objet intéressant, car il est d'un type fréquent en Europe orientale et sud-orientale, mais pratiquement inconnu chez nous.

(v. p. 10). Ces trois pièces sont d'un moment ancien de l'âge du Bronze (II). Une pointe de flèche sub-triangulaire à soie n'a pas d'indication exacte d'origine.

Nous aurons à reparler de certains de ces documents en traitant de nos propres découvertes à la Barmaz.

**Vionnaz.** Une hache à bords droits et ailerons médians naissants, conservée à l'Abbaye de St-Maurice, a été trouvée en 1901 « dans la montagne », à ce que dit une étiquette<sup>16</sup>.

**Vouvry.** Au Musée d'Art et d'Histoire de Genève, trois objets de bronze proviennent de cette commune : une hache à bords droits à ressaut et ailerons naissants et deux faucilles à bouton (fig. 4 : 1-3)<sup>17</sup>. L'ensemble appartient à la fin de l'âge du Bronze (« Bel âge du Bronze » des palafittes du Léman). Il est à rapprocher des trouvailles faites après 1943 à Villars-le-Comte (distr. Moudon, Vaud) dans l'ancien « Marais de Villars »<sup>18</sup>, où l'on a plusieurs faucilles et, parmi les haches, un exemplaire à ressaut ; il serait intéressant de savoir si les trois objets de Vouvry appartaient, comme la trouvaille vaudoise, à un dépôt de fondeur ; le fait que la hache est un peu tordue à la suite d'une cassure le ferait penser.

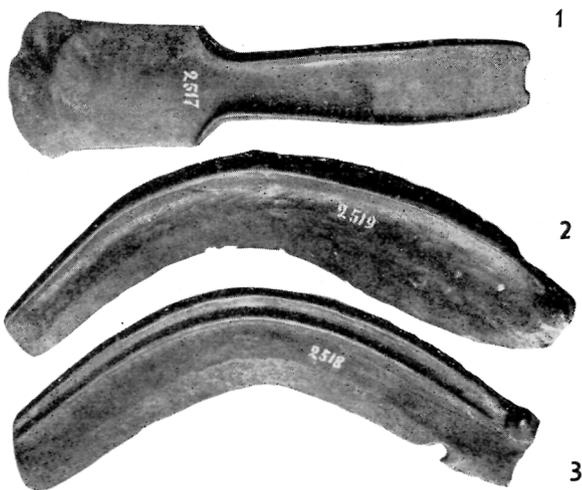


Fig. 4 — **Vouvry.**  
Hache et faucilles  
en bronze (M. Genève).  
Ech. : 1:2

Ainsi donc les documents isolés du district de Monthey appartiennent typologiquement à plusieurs époques de l'âge du Bronze. Mais l'absence de tout contexte archéologique et de toute donnée

<sup>16</sup> PV, p. 151.

<sup>17</sup> PV, p. 152.

<sup>18</sup> SSP, 1948, p. 45 et pl. III.

stratigraphique empêche d'accorder trop de crédit à de telles déterminations chronologiques. Il fallait cependant les signaler, à titre d'indices.

## II. Fouilles

Le second groupe de documents est très localisé, puisqu'il n'est formé que des découvertes effectuées au cours de nos fouilles à la Barmaz (Collombey-Muraz). Il est nécessaire de résumer les constatations faites dans ce site avant de parler des pièces elles-mêmes.

Nous rappelons donc que le site de la Barmaz sur Collombey, connu depuis longtemps par les trouvailles faites au cours de travaux de carrière (exploitation du granit, de la moraine), avait été en 1901 l'objet de sondages, qui avaient amené la découverte de sépultures de deux types : les unes, en cistes, à squelette replié (Néolithique), les autres, à squelettes allongés en pleine terre (Bronze). Le croquis relevé par le fouilleur, M. Bossard, et publié par Tschumi<sup>19</sup>, indique bien la position respective et l'aspect de ces deux types de sépultures, qu'il avait du reste mal interprétés. La distinction stratigraphique entre les niveaux du Néolithique et du Bronze est facilitée par la différence de composition et de couleur de la terre, argileuse rouge pour le plus profond et humique noire pour le niveau supérieur. Parmi les objets recueillis plusieurs tessons furent plus tardivement identifiés comme datant de l'âge du Bronze ancien<sup>20</sup>.

Nos fouilles à Barmaz I<sup>21</sup>, commencées en 1947 à la suite d'un sondage effectué par M. B. de Lavallaz, président de la commune, nous firent très vite retrouver, immédiatement au-dessus d'une tombe néolithique, un squelette à ornements de bronze. A ce jour nous avons retrouvé 10 squelettes de cette période (plan, fig. 5). Plusieurs avaient été dépouillés, à cette époque encore, de leurs ornements, comme le prouvait la couleur verte qui tachait quelques crânes et autres os. Rien ne signalait ces sépultures, qu'entouraient tout juste parfois quelques blocs grossièrement arrangés.

L'orientation des squelettes, couchés sur le dos, est E-W, plutôt ESE-WNW, la tête étant toujours à l'orient. Les bras étaient le long du corps, les mains parfois sur le pubis.

---

<sup>19</sup> O. Tschumi, *Die steinzeitlichen Hockergräber der Schweiz*, dans IAS, XXII, 1920, p. 219, fig. 23. Pour la bibliographie de ce site, PV, pp. 81-84, et ci-dessous.

<sup>20</sup> E. Vogt, *Frühbronzezeitliche Keramik*, dans JBLM, 1936 (1937), pp. 76-82.

<sup>21</sup> Barmaz I, pour distinguer de Barmaz II, autre cimetière — néolithique seulement — retrouvé 200 m. plus à l'ENE, et fouillé en 1948 et 1951. Pour la description de ce site, voir Sauter, US, XIII, 1949, pp. 10-14 et XV, 1951, pp. 52-54.



Voici la liste des objets recueillis dans ces sépultures.

Squelette 3 ; sujet féminin : Deux anneaux spiralés en gros fil de bronze, trouvés dans la région des oreilles ; on peut en faire des anneaux de cheveux (fig. 6 : 4).

Squelette 6 ; sujet féminin : Deux anneaux spiralés de même type, plus fins, dans la région des oreilles. Derrière l'omoplate, une épingle à torsion et à tête plate (fig. 6 : 5 et 3).

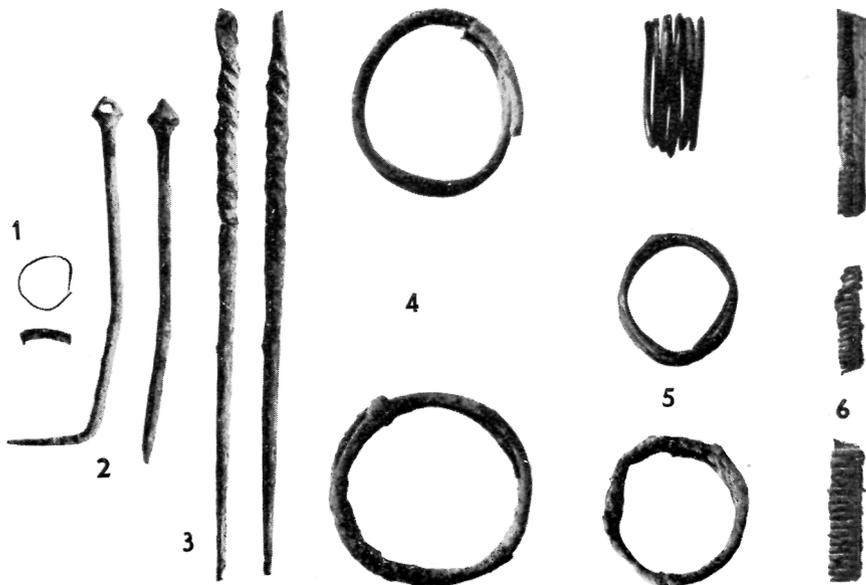


Fig. 6 — Collombey. Barmaz I. Mobilier des tombes.  
1-2, tombe 12 ; 3 et 5, tombe 6 ; 4, tombe 3 ; 6, tombe 22. Ech. : 1:2

Squelette 22 : sujet masculin : Trois tubes en bronze, dont un en tôle, les deux autres en fil de bronze serré<sup>22</sup>, trouvés à l'avant-bras droit (éléments de bracelet) (fig. 6 : 6).

Squelette 42 ; sujet masculin : Un anneau en fine tôle de bronze, au niveau de l'oreille droite, et une épingle à tête subconique perforée<sup>23</sup>, au-dessus de l'épaule gauche (fig. 6 : 1-2).

Il faut donc ajouter à ce mobilier funéraire, une hache plate et un poignard à rivets, trouvés par Bossard en 1901 (v. p. 8).

<sup>22</sup> PV, p. 38, fig. 4.

<sup>23</sup> US, XIV, 1950, p. 46, fig. 35.

L'ensemble de ces objets se situe à l'âge du Bronze ancien. Il convient de répéter ici ce que nous avons écrit en 1950, en nous fondant sur les travaux de Vogt<sup>24</sup> : le Valais a connu, au début de l'âge du Bronze, un aspect particulier de civilisation (la *Walliser Kultur* de Kraft), dont Vogt, élargissant les constatations de Kraft, a prouvé l'appartenance à un ensemble d'origine orientale, hongroise, représenté aussi en Bavière, en Autriche et dans les Grisons (groupe du Rhône-Straubing-Kisapostag). D'autre part, des influences de la civilisation d'Unetice (Aunjetitz), venues elles-mêmes de l'Europe centrale (Bohême, etc.) et parvenues jusque sur le Plateau suisse, ont pénétré sporadiquement jusque vers le lac Léman et dans la vallée du Rhône valaisan. L'épingle à tête perforée de la Barmaz (tombe 42) est un témoignage de cette pénétration d'éléments étrangers au Valais ; il faut ajouter ce point à la carte de répartition de ce type d'épingle, publiée par Vogt<sup>25</sup>.

Les autres objets des tombes de la Barmaz (anneau d'oreille en fine tôle de bronze, tubes en tôle ou en fil de bronze) sont caractéristiques de la civilisation rhodanienne.

Il est regrettable que le niveau de terre noire de Barmaz I n'ait pas contenu d'objets de bronze. Mais on peut supposer avec quelque vraisemblance que le deuxième poignard triangulaire à rivets du Musée National provient de là ; en ce cas il confirmerait l'attribution chronologique des tombes.

Du reste la céramique trouvée de 1947 à 1950 dans le niveau du Bronze offre déjà une confirmation suffisante (fig. 7). Une rapide étude montre qu'une série de tessons (il n'a pas encore été possible de reconstituer des formes céramiques complètes) appartiennent aux types figurés par Vogt<sup>26</sup> : grosse poterie, à bandes en relief (fig. 7 : 1) et à bandes ornées d'impressions digitales, parfois en combinaison avec des gros mamelons de préhension allongés (fig. 7 : 2-4, 6, 9-10, 11-13, 17). Certains tessons copient ceux de la station des Roseaux à Morges<sup>27</sup>, ou ceux de l'établissement du Borsch (Schellenberg)<sup>28</sup> dans le Liechtenstein. Cette poterie grossière est soit gris-noir, soit jaunâtre, soit rougeâtre. Il y a aussi de la céramique plus fine et plus mince, grise, parfois décorée de traits gravés horizontalement ou de rangées de petits traits obliques (figure 7 : 22-25). On trouve des mamelons courts ou allongés, aussi bien que de vraies anses (fig. 7 : 6, 8, 14, 18, 19 ; 15-16).

---

<sup>24</sup> PV, p. 38. — E. Vogt, *Die Gliederung der schweizerischen Frühbronzezeit*, dans *Festschr. Tschumi*, 1948, pp. 53-69.

<sup>25</sup> Vogt, *op. cit.*, p. 56, carte 2.

<sup>26</sup> Vogt, *JBLM*, 1936 (1937), fig. 1, 17-21.

<sup>27</sup> B. van Muyden et A. Collomb, *Musée cant. vaudois, Antiquités lacustres*, Album, Lausanne, 1896, pl. XIII, 4, 6, 9.

<sup>28</sup> *Jahrb. d. Hist. Ver. Liechtenstein*, 1948 à 1950, passim. — SSP, 1947, pp. 88-89 et pl. XXII-XXIII ; 1951, pp. 147-149 et pl. XXIV.

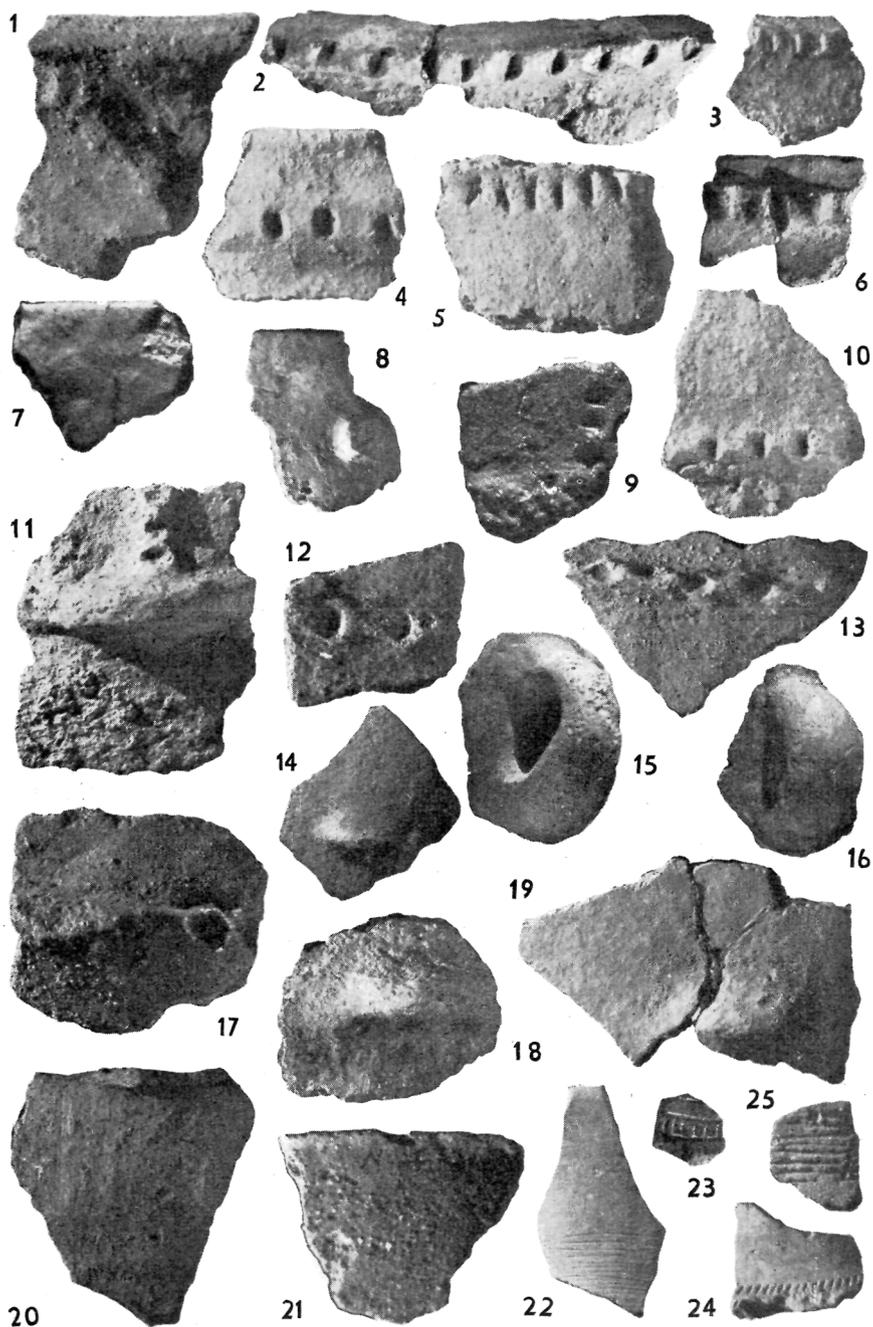


Fig. 7 — Collombey. Barmaz I. Céramique de l'âge du Bronze. Ech. : 1:2

Signalons un fragment de céramique découpé dans une poterie grossière à bande en relief, et percé d'un trou. L'irrégularité de cette pièce empêche de l'interpréter comme une fusaïole. Est-ce une pendeloque ?

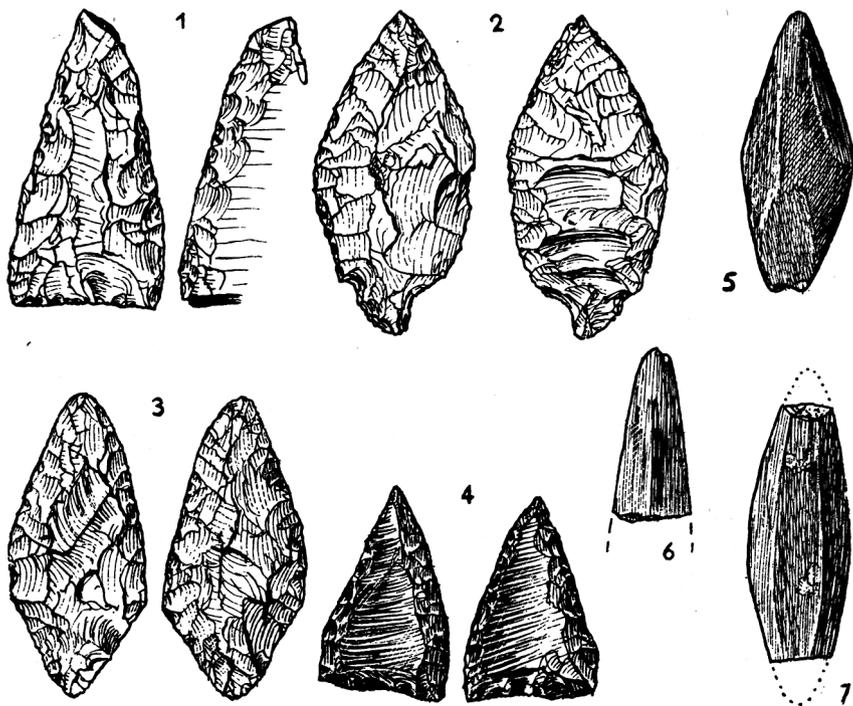


Fig. 8 — **Collombey**. Barmaz I. Niveau de l'âge du Bronze. Pointes de flèches en silex (1-4) et en pierre dure polie (5-7). Ech. : 1:1

L'outillage en silex, en pierre dure, en os et en bois de cerf mérite une mention. En effet, considéré sans lien avec la céramique et les objets de métal, il évoquerait le Néolithique plutôt que l'âge du Bronze. Quatre flèches en silex et trois en pierre dure polie (fig. 8), par exemple, sont anciennes, typologiquement parlant. Deux marteaux perforés en corne<sup>29</sup> et divers fragments d'emmanchures sont dans le même cas. Cette constatation n'a rien qui doive surprendre ; elle a été faite ailleurs déjà. Si l'on prend, par exemple, la publication de l'abbé Philippe sur le Fort-Har-

<sup>29</sup> *US*, XI, 1947, p. 22, fig. 22 ; *PV*, p. 83, fig. 19.

rouard (Sorel-Moussel, Eure-et-Loir, France)<sup>30</sup>, on voit, dans les niveaux du Bronze ancien, à côté du matériel métallique, une abondance d'instruments de tradition néolithique ; trouvés isolément, ceux-ci induiraient facilement en erreur le fouilleur. La persistance de l'industrie néolithique au début de l'âge du Bronze est parfaitement compréhensible en général. Elle l'est d'autant plus à Collombey où l'on a l'impression que vivait une population pauvre, pour laquelle le métal était un luxe.

Une question se pose à la Barmaz : c'est celle de l'habitat correspondant aux sépultures. Il est probable qu'il devait se trouver sur l'éperon rocheux qui domine le cimetière d'une dizaine de mètres. Nous y avons ramassé des tessons presque en surface ; d'autre part l'état fragmentaire des céramiques et autres objets recueillis dans la terre noire du cimetière semble prouver qu'on les avait jetés du haut de ce refuge. De nouveaux sondages permettront peut-être d'apporter quelque lueur dans ce problème<sup>31</sup>.

Répétons-le : cette présentation des documents relatifs à l'occupation humaine dans le district de Monthey au cours de l'âge du Bronze, n'avait d'autre prétention que de fournir une sorte de catalogue commenté. Elle a pourtant montré que ce petit territoire a connu les étapes successives de cette civilisation. Certes il n'a pas été aussi richement peuplé que la rive vaudoise du Rhône<sup>32</sup>, voie de passage entre l'ouest du Plateau suisse et le Valais, et région plus favorable à l'habitat (cf. carte, fig. 1). Mais les quelques faits relevés dans les pages qui précèdent prouvent que le flanc gauche de la vallée n'a pas été négligé. Certes il faudrait prospecter systématiquement la région, surtout le Val d'Illiez et le Val de Morgins pour rechercher d'éventuels points de passage des hommes du Bronze. Il nous suffisait pour l'instant de dresser le présent inventaire, qui atteste la place de la région montheysanne à un moment de sa plus antique histoire.

Marc-R. SAUTER,  
Institut d'Anthropologie  
de l'Université de Genève.

---

<sup>30</sup> J. Philippe, *Le Fort-Harrouard*, dans *L'Anthrop.*, XLVI, Paris, 1936, pp. 257-301 ; 541-612 ; XLVII, 1937, pp. 253-308.

<sup>31</sup> Le matériel archéologique provenant de nos fouilles à Collombey ira, après étude, au Musée de Valère, à Sion.

<sup>32</sup> PV, p. 36, carte B. — D. Viollier, *Carte archéologique du canton de Vaud*, Lausanne, 1927 (Aigle, Bex, Ollon, Villeneuve).